

Autonomie et fragilités de la recherche académique

Financements sur projet et
reconfigurations du travail scientifique

Julien Barrier

Maître de conférences en sociologie

Ecole Normale Supérieure de Lyon

Institut Français de l'Éducation

Triangle, UMR CNRS 5206

julien.barrier@ens-lyon.fr

Introduction

Ancrage: débats sur le travail des *professionals* au sens anglo-saxon (médecins, universitaires...) et les tensions entre *autonomie professionnelle* et *contrôle hétéronome* (e.g. Scott, 1965; Freidson, 2001)

Follow the money! Partir de la situation de travail des chercheurs, suivre les financements pour déplier les liens aux politiques de la science, aux firmes, aux évolutions technico-instrumentale

Un « cas limite » : la recherche en électronique, photonique et micro/nanotechnologies: domaine des 'sciences de l'artificiel', recherche 'existentiellement' dépendante aux financements

L'évolution des régimes de financement met sous tension et redéfinit les *conditions de possibilité* de l'autonomie professionnelle des chercheurs académiques et, en retour, affecte les pratiques et la texture même du travail scientifique

Barrier, Julien (2011), « La science en projets : financements sur projet, autonomie professionnelle et transformations du travail des chercheurs académiques », *Sociologie du travail* 53 (4) p. 515-536.

Les régimes de financement de la recherche une mise en perspective depuis les années 1980

1. L'essor du volume des financements sur projet

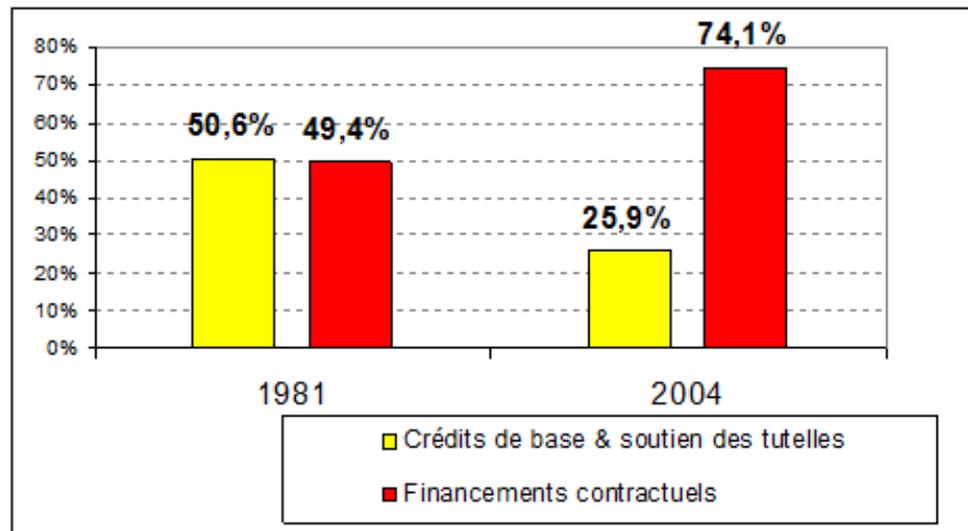
- Accroissement des financements contractuels (en valeur relative et absolue) et diversification des sources de financement

2. Changements dans les modes d'allocation des financements sur projet

- Formalisation et spécifications accrues des objectifs des projets selon une logique « procédurale » (ex: normes du project management / procédures « qualité »)
 - Articulation contrôle externe / auto-contrôle sur le contenu des projets
- D'une logique de soutien à la production de *stocks de connaissances* potentiellement mobilisables par l'industrie, à une logique d'intensification des *flux de connaissances* entre monde académique et industrie
 - systématisation du modèle du projet en consortium (1980s: PCRD, fin 1990s: RRIT, mi-2000s: projets partenariaux ANR, pôles compétitivité)
 - Recherche plus étroitement inscrite en « contexte d'application » (Gibbons et al., 1994)

Les régimes de financement de la recherche une mise en perspective depuis les années 1980

Evolution de la part des crédits contractuels par rapport au soutien de base



Source: données d'enquête SPI 1982 et STIC 2005

Périmètre: labos rattachés à la section 03 du CoNRS en 1981 et section 08 en 2004

2. Accès aux ressources, concurrence et expansion du « travail d'articulation »

Enfin, on doit souligner qu'aujourd'hui pour maintenir une activité de haut niveau il faut mettre en oeuvre tout un tissu serré de relations contractuelles compliquées. Il y a là en fait, un nouveau type de travail créateur mais très lourd car il augmente considérablement la besogne administrative et les difficultés de gestion. Cette dure nécessité a mené

Extraits de rapport d'activité de laboratoire (1978-1979)

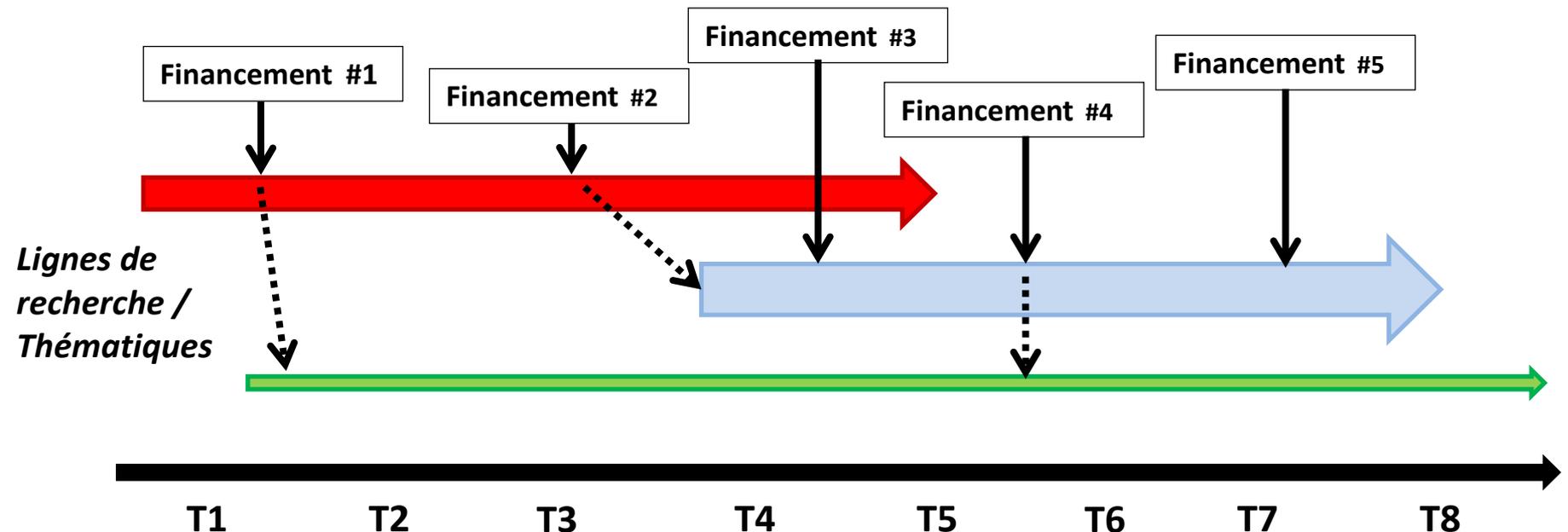
Expansion du « travail administratif » ou intensification du « travail d'articulation » (Strauss, 1985; Fujimura, 1996)?

- Ensemble diffus de tâches qui ne sont pas directement productives, mais indispensables pour maintenir les « capacités de production » des équipes et des laboratoires
- ex: accès aux lieux de décision / opportunités de financement, positionnement des équipes, entretien des réseaux de partenaires

Des tâches « envahissantes », marquées par des « tendances inflationnistes » liées à la concurrence pour l'accès à des ressources dans un contexte incertain (« il faut être partout à la fois » / « on n'est pas toujours persuadé que c'est utile, mais on a peur de pas rater le train »)

3. Portrait du chercheur en « portfolio worker »

- Tensions entre exploitation et exploration dans la production de connaissances
- Une logique de « portefeuille » dans la mobilisation des ressources et la construction des agendas de recherche des équipes
 - Double enjeu de sécurisation des financements et de protection des capacités d'exploration
 - Analogie avec les « portfolio workers » (e.g. Menger, 2009)



3. Portrait du chercheur en « portfolio worker »

- Tensions entre exploitation et exploration dans la production de connaissances
- Une logique de « portefeuille » dans la mobilisation des ressources et la construction des agendas de recherche des équipes
 - Double enjeu de sécurisation des financements et de protection des capacités d'exploration
 - Analogie avec les « portfolio workers » (e.g. Menger, 2009)

- Des conséquences sur la structuration du travail scientifique
Intensification des pratiques de projection, d'anticipations, de visualisation de trajectoires de recherche (Chubin & Conolly, 1982) / rôle plus critique du travail d'agencement de trajectoire

- Point critique: réinterroger la construction des trajectoires, des tensions qui les ponctuent (Hackett et al., 2004; Hackett, 2005)
Montée en puissance des « fragilités de trajectoire », avec des effets de gel, d'impasse plus fréquents et aux conséquences plus durables?

- *Working paper « Structuration, temporalités et fragilités des trajectoires de recherche: Les agendas de la recherche académique à l'épreuve des impératifs industriels »*

Recherche appliquée / recherche fondamentale

– logique d’exploration/logique d’exploitation

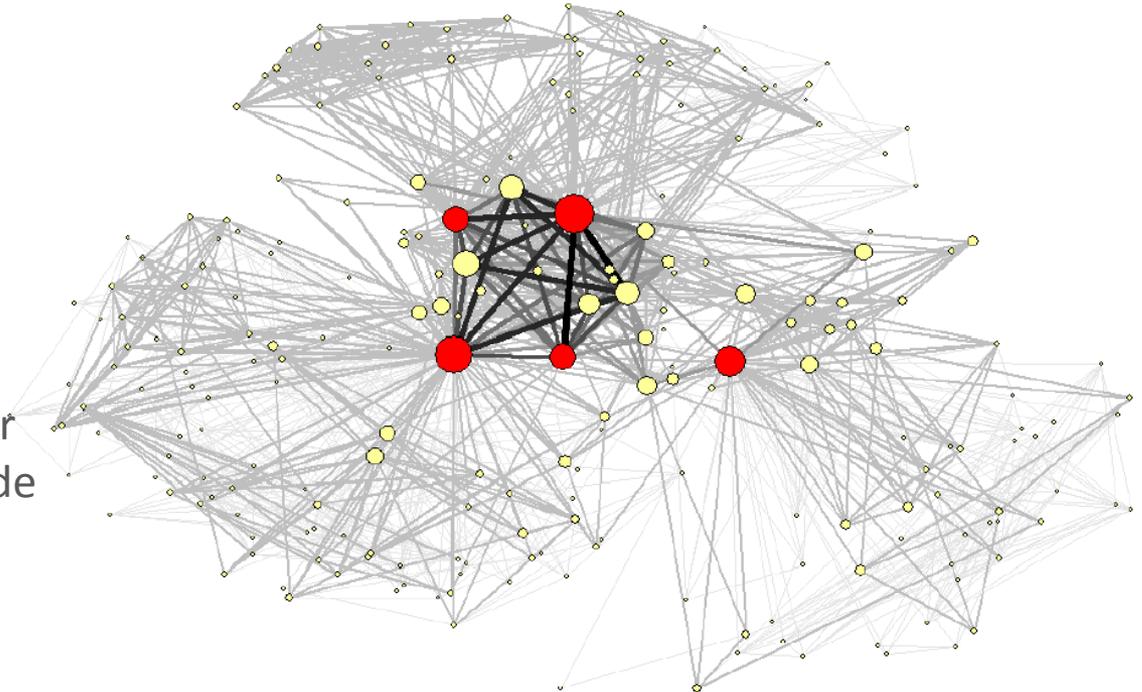
		Finalité de la production de connaissances	
		Recherche fondamentale <i>création de connaissances génériques sur les objets/ ou les phénomènes étudiés</i>	Recherche appliquée <i>création de connaissances en vue d’un développement technologique</i>
Dynamique du processus de production de connaissances	Logique d’exploration Tâtonnements dans l’incertain, création et expérimentation de nouvelles possibilités	<ul style="list-style-type: none"> - Création de concepts nouveaux, tests de méthodologies/outils de simulation innovants - mise en place d’un design expérimental original, développement de nouvelles compétences 	<ul style="list-style-type: none"> - Démonstration de la faisabilité technologique d’un concept théorique - Connaissances nouvelles nécessaires à la résolution d’un verrou technologique
	Logique d’exploitation Continuité d’une trajectoire éprouvée, raffinement des options existantes	<ul style="list-style-type: none"> - Utilisation des résultats, des concepts, des outils, des compétences ou des instruments existants - On produit des connaissances en modifiant à la marge les variables théoriques ou les paramètres expérimentaux 	<ul style="list-style-type: none"> - Contrat de prestation externe/ fourniture « d’une solution sur l’étagère » à un industriel - Adaptation d’un logiciel/ d’une méthodologie, calibrage d’une technologie

4. Recompositions des collectifs de travail

- Mise en tension des collectifs organisés (laboratoires / groupes de recherche)
- Mais plutôt recompositions des formes de division du travail et des fondements de l'intégration des collectifs
- Modalités d'articulation des performances individuelles et collectives
A quels scripts institutionnels s'arriment les choix d'organisation, les conceptions de la performance?

Réseau des relations de co-publication dans un corpus d'articles signés par une équipe (2002-2008)

-Chaque nœud est un auteur
- En rouge: les permanents de l'équipe



Éléments de conclusion

- **Poser la question de l'autonomie:** pas seulement une question d'attachement à des normes et des valeurs, mais s'interroger sur les *conditions de possibilité* de l'autonomie scientifique, et l'économie des pratiques qui y sont associées.
- Caractériser des formes d'autonomie *différentes* ?
 - *Autonomie instituée / par délégation*
 - *Autonomie conditionnelle / par régulation*